

Puissances Souveraines qui composent l'Empire Romain : ils sont tous égaux en puissance & en dignité, ils ne sont distinguez que par le rang qu'on a mis entr'eux, pour éviter la confusion, & faire regner l'ordre dans une Assemblée de plusieurs Souverains qui ne sont ni Sujets ni dépendans de la Maison d'Autriche, pas même de l'Empereur, qui n'est que leur Chef, & non pas leur Maître. Le Député de l'Empereur dans cette Diette, doit être respecté & considéré, comme l'est le premier Président au Parlement de Paris, c'est-à-dire, le premier parmi ses égaux ; si Mr. de Greuth veut nous en donner une autre idée, nous serons forcez d'avouer, comme il nous le dit lui même, que les Electeurs, les Princes & Cercles de l'Empire, les Villes Imperiales, & les autres puissances Souveraines de l'Allemagne, *gemissent sous l'esclavage servile, déplorant la perte de leur liberté*, de même que les Princes du Sang, les Ducs & Pairs de France, & l'on ne trouvera d'autre différence entre eux, si ce n'est que ceux-ci sont des Sujets absolument dépendans, & que les autres sont, ou doivent être des Souverains qui ne dépendent que de Dieu.

Diette de  
Bade.

IV. Toutes les raisons de l'Auteur de l'observation que nous venons de rapporter, ni les reflexions du Genevois, qu'on a vû dans le mois dernier, n'ont pas empêché la Convocation d'une Diette Generale, dont l'ouverture se fit à Bade le 16. du mois de Mars, où l'on a fort agité la question du Capitulat de Milan, qui fait la plainte de l'Empereur & de ses Ministres ; mais sans y prendre aucunes résolutions capables de satisfaire les prétentions de la Maison d'Autriche. Cependant les Ministres

étran-